



CULTURE LITTÉRATURE

Voyage au fond de la cave

Texte **Hubert Artus**

Rappelez-vous : 2008, le monde découvre qu'en Basse-Autriche, Joseph Fritzl avait séquestré sa propre fille dans la cave de sa maison durant vingt-quatre ans, et lui avait fait sept enfants. Régis Jauffret, qui avait déjà conduit à l'explosion couples et familles dans ses meilleurs romans (*Asiles de fous* et *Univers*), est parti enquêter sur place : visite des lieux, rencontres avec des policiers, experts-psychiatres de l'enquête, et avec l'Autriche. En 540 pages d'une puissance qui va croissant, Jauffret retricote l'affaire. Avec ses morceaux d'universel, ses détails symboliques, sa tonne de sordide, et sa fonction de parabole. Parfois, il révèle, parfois il décrit, ailleurs encore il juge ou s'emporte, ironise, et parfois pactise. Subtil, Jauffret floute ce qui doit l'être. Variant les temps narratifs, il éclaire un fait d'inceste en fouillant l'histoire personnelle, locale et nationale du protagoniste. Il dépeint des enfants à la fois monstres et victimes : « Le petit peuple de la cave ». *Claustria* n'est pas un roman, et pas non plus une « non fiction novel ». C'est un monstre d'intelligence qui utilise toutes les variations entre fiction et réalité. Une fable, noirissime et indispensable, qui dit tout de nous et de « la morale qui serpente au cours des âges ». Jauffret est une intelligence en expansion.

Claustria, de Régis Jauffret, Le Seuil, 544 p., 21 €.



LES LIVRES DU MOIS

Le Sillage de l'oubli, de Bruce Machart. Une histoire de terres et de pères qui arrangent (ou pas) les mariages de leur progéniture à coups de paris. Un premier roman porte par une écriture crépusculaire. Gallmeister, 344 p., 23,40 €.

La Traversée de la France à la nage, de Pierre Patrolin. La meilleure idée de la rentrée 2012. Un nageur anonyme choisit de plonger dans tous les fleuves et cours d'eau qui baignent l'Hexagone.

En même temps que se pose la question « tiendra-t-il son pari ? », se compose devant nous un livre au croisement du roman d'initiation, du récit d'aventures et du pur livre métaphysique. P.O.L., 725 p., 25 €.

Le Messie du peuple chauve, d'Augustin Guilbert-Billetdoux. Premier roman, bis. Un jeune homme apprend qu'il va vite devenir chauve. Il décide alors de croire qu'il est malade. Comme

la planète. Qu'il veut sauver. Et de s'inviter à un sommet mondial sur l'environnement. Un clin d'œil ironique aux conférences mondiales sur l'environnement et aux mouvements des Indignes. Gallimard, 240 p., prix N.C.

Une femme avec personne dedans, de Chloé Delaume. L'autofiction, on n'aime pas. Sauf lorsqu'elle est signée par Chloé Delaume, qui poursuit son œuvre expérimentale et générationnelle

avec l'un de ses livres le plus ludique. Le lecteur, pris à parti, en sort rejoui. Le Seuil, 144 p., 15 €.

Au pays des kangourous, de Gilles Paris. « Ce matin, j'ai trouvé papa dans le lave-vaisselle », est une phrase d'entame qui dit, d'un rien, le regard et le ton à l'œuvre. Un enfant peint la dépression du père et la fuite de la mère. À force de décrire, il saura nommer. Intimiste et beau car faussement léger. Don Quichotte, 248 p., 18 €.